

Remarques de David ROSENBERG à la cérémonie de la Remise de la Médaille de la Ville d'Amiens par Brigitte FOURE, Maire d'Amiens et Alain GEST, Président d'Amiens Métropole, Salle Jules Verne, Hôtel de Ville, Amiens, France, le 8 Février 2022

Chère Madame Fouré, cher Monsieur Gest,

C'est un grand honneur que vous m'offrez maintenant au nom de la ville d'Amiens et d'Amiens Métropole. C'est à la fois réelle et inimaginable. Mon plaisir est augmenté par la présence de mes chers amis et collègues, les uns en présentiel les autres en virtuel. Je vous salue. Je vous embrasse de Pittsburgh.

Permettez-moi d'abord d'exprimer ma nostalgie. Je suis arrivé à Amiens en 1973 pour travailler sur une thèse de doctorat en histoire sur le mouvement Protestant à Amiens au XVI siècle. La salle de lecture de la Bibliothèque communal (pas encore Louis Aragon) rue de la République, se trouvait alors dans l'autre aile de ce noble bâtiment. Je fumais des petits bleus sur les dalles humides et moussues de la cour en compagnie des gens du service en blouse bleu. La bibliothèque renfermait les registres du conseil municipal, avec les faits de vos lointains prédécesseurs les maires et échevins de la ville, ainsi que les registres de comptes, des apprentis et maitres, des chartes et des causes plus les fameux inventaires après décès. Les archives départementales, par contraste, en haut de la rue Gauthier de Rumilly, abritaient, dans un immeuble à l'aspect anonyme, l'ancien état civil, les registres de notaires, et les registres du bailliage et de l'église. Des tourterelles criaient le matin pour nous convoquer de notre chambre mansardée. On sentait le café au brûleur en montant la rue à pied. La salle des Archives Départementales de la Somme était tellement étroite. Les chaises grinçaient quand un nouveau lecteur s'installait. J'avais une barbe, un air un peu féroce dans mes photos de passeports et de cartes de lecture. Mais j'étais un amoureux, simplement épris de vos beaux manuscrits historiques ! J'étais embrassé par des amiénois, surtout par mes hôtes Pierre Giraud (qu'on a perdu cette année) et Gaëtane Giraud, qui sont devenus des amis de presque 50 ans. Le relais a été pris par leurs enfants, Isabelle Giraud-Jullien et son époux, Christophe Jullien.

Leur amitié et leur grand attachement à la ville m'ont appris aussi à l'aimer.

J'ai toujours eu un faible pour la Société des Antiquaires de Picardie, depuis que j'en ai rencontré les publications sur les rayons de Sterling Library à Yale University en 1972. Et un jour, j'ai eu l'honneur de voir quelques recherches de ma main publiées dans les numéros de cette société. Mme Kristiane Lemé, Secrétaire Perpétuelle de la Société, m'a beaucoup aidé à cet égard. Avec Patrick son époux, on s'est régalé chaque année dans certains restaurants amiénois et de la région.

Mais il faut avancer en temps un peu. Fast Forward
Je travaille, je travaille toujours sur les Protestants. Mais pendant une période sabbatique de mon poste d'archiviste à Pittsburgh en septembre 1995, aux grandes fêtes juives à Amiens j'ai entrevu dans la synagogue une plaque mémorial, établie quelques années après la guerre. "A nos Martyrs" fut-il dit « déportés à leur mort dans les camps » et il en s'ensuivait la liste. J'ai noté dans mon journal la découverte. Mais 15 ans se sont écoulés avant que je m'applique à la dette de mémoire que cette connaissance impose.

En 2011, déjà retraité, je peux revenir à Amiens pendant l'été et je me recentre sur les juifs du département. A ce moment, je suis entré en contact avec un grand nombre d'amiénois, des chercheurs comme Gisèle Cozette, Claude Watteel, Frederick Gazet, Claude Leleu. Cécile Marseille. Je rencontre aussi les gens de la communauté Israelite surtout son Président Dr Guy Zarka ; des bibliothécaires et archivistes comme Louise Audelin, Olivier de Solan et Anne Lejeune et depuis 2015 des professeurs de lycée comme Catherine de Catheu et Sophie Laure Zana. Le projet a avancé grâce à tous ces gens. Puis il y avait des survivants et descendants en premier lieu Ginette Hirtz Schulhof dont les hortillonnages sous la grêle déchire à chaque page tournée "Merci d'exister" elle disait quelquefois quand je lui téléphonais de Pittsburgh à Montmorency. "Ni pardon ni oubli" Après ce sont les enfants de Ginette ; et Evelyne Pewsner-Apeloig, la fille du premier rabbin d'Amiens ; et Edith Bottineau-Fuchs, née à Amiens, une bébé dans les bras de sa mère en 1940. Témoins !

Je suis honoré que vous Madame la Maire et vous Monsieur le Président aient été si attentifs à des efforts de tous nos amis de faire vivre la mémoire des Juifs de la ville et du département. Grace aux collaborations dans le bon sens nous avons pu apporter aux citoyens la vérité sur cette tragédie ainsi que l'humanité des victimes. L'exposition « Etre Juif dans la Somme, 1940-1945 » a été présentée à l'Université de Picardie/Jules Verne en Janvier et Février 2019, grâce à la collaboration de Louise Audelin et Sandrine de Solan, et depuis ce temps les panneaux de cette exposition, prêtés par la Bibliothèque universitaire, ont voyagé dans trois lycées d'Amiens et plusieurs collèges à Abbeville et Péronne. Que cette louable pratique continue ! Qu'aussi continue la cérémonie annuelle devant la plaque de la rafle du 4 janvier, organisée chaque année par Dr. Zarka et présidé par Frédéric Bureau de l'Organisation nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Cette année vous avez inauguré, en présence du Grand Rabbin de France, une plaque à l'extérieure de la nouvelle synagogue à la mémoire de Cécile Redlich, teenager amiénoise martyrisée parmi les autres enfants meurtris dans la Shoah et dont Claude Watteel a fait la biographie. Une plaque près du site de l'ancienne synagogue, rue du Cloître de la Barge, fut aussi inaugurée par les soins de la ville et d'Amiens métropole en Octobre 2017.

Finalement, permettez moi de vous rappeler que grâce au site www.jewsofthesomme.com auquel ma fille Lydia Rosenberg et moi avons travaillé, on peut se rendre compte de cette dramatique histoire en virtuel au même titre que par des expositions et des plaques. Depuis son début, on compte 6 mille 7 cents visites de ce site dont 30 % en France. Récemment, Alain Bolec, petit fils de Jacques Arantias, qui était le beau-frère de Léon Louria, fondateur de la congrégation israélite de la Somme, m'a fait partage des photos de sa famille qui se trouvent maintenant sur le site.

Je me suis demandé si je devrais faire un commentaire sur les dangers et l'actualité de l'antisémitisme en France et sur les challenges aux structures démocratiques que nos sociétés respectives affrontent. Mais j'ai décidé que non. Vous saurez mieux que moi ce qui est devant vous. Les visiteurs à l'exposition « Etre Juif dans la Somme » à la Bibliothèque/Citadelle ne se trompaient pas quant à son actualité :

« Réalisme terrifiant – c’était dans ma rue (de la Contrescarpe) mon village (Quevauvillers) c’était hier...c’est aussi un peu aujourd’hui »

« Replonger dans le passé à partir de fiches bien concrète, et de documents officiels, nous ramène à l’actualité très préoccupante d’aujourd’hui : 69% d’augmentation d’actes antisémites en 2018...et sur le territoire français ! »

L’antisémitisme est effectivement d’actualité et cumulatif de chaque côté de l’Atlantique. Depuis l’initiation de ce projet, nous avons connu à Pittsburgh un terrible massacre d’onze personnes âgées, pendant leur prières dans la synagogue Tree of Life. Vous en avez certainement entendu parler. De nombreuses expressions de sympathie et de solidarité arrivaient derechef de nos amis français.

Ma famille était membre de cette synagogue de 1987 à 2007. Lydia y a fait son bat mitzvah en 2000. Nous connaissions les victimes, nous avons prié à leur côté.

Il y a un grand intérêt pour la Shoah chez nous, mais à Pittsburgh l’angoisse et l’intérêt vont de pair. L’exposition “Who is a Jew ? Amiens France,1940 a 1945]” a été présentée pour la première fois en Mars 2018 au Temple Emanuel, une synagogue, mais après le massacre, elle a été exposée à l’Holocauste Center of Pittsburgh, à la bibliothèque principale de l’Université de Pittsburgh et cette année entre le 10 janvier et le 4 février (il y a seulement quatre jours d’ici !) à Duquesne University, établissement distingué d’orientation catholique où elle suscite un grand intérêt. Votre histoire de la Shoah dans la Somme s’adresse ainsi aux gens de Pittsburgh dans le choc de la récente attaque et la peur de plus.

Je suis très honoré de recevoir aujourd’hui la médaille de la ville, marque de votre appréciation et approbation de mon travail. Merci beaucoup Sophie Laure Zana pour ton amitié et pour avoir soutenu l’idée de cette medaille que tu savais m’apporterait beaucoup de joie. Aussi pour les efforts que tu as consacré au planning. Merci Bernard Devauchelle pour votre encouragement de cette initiative. Merci Guy Zarka, mon frère, on se dit “frérots” pour notre activité en

commun depuis 2011. Merci Davant, mon épouse, qui partage mon intérêt et mon affection pour la France et merci à Lydia, qui avec son époux Jared Miller, a tant fait pour aider à faire connaître les fruits de mes recherches sur les Juifs de la Somme.

L'année prochaine ce sera les 50 ans de mon arrivée dans votre ville. Mon expérience ici a été un vrai privilège, porteur d'un grand bonheur que vous, Madame Fouré et vous Monsieur Gest, au nom de la ville et de sa région, viennent de combler.